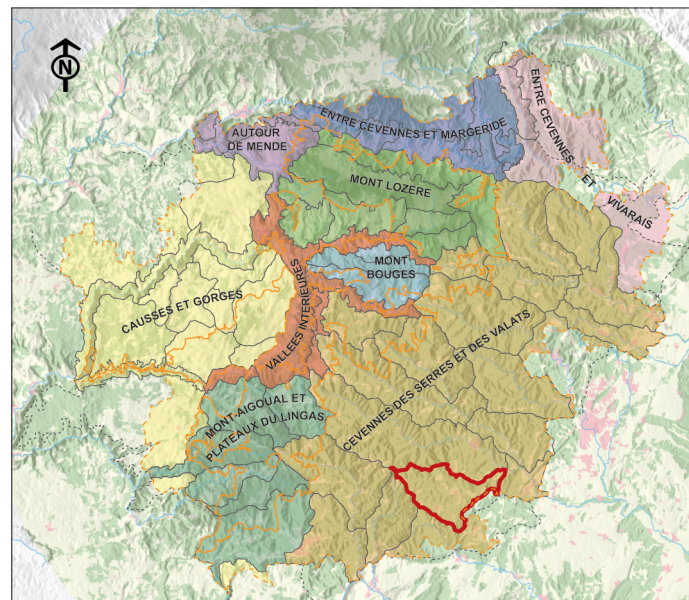




La vallée de la Salindrenque vue depuis les prés de Soudorgues



Situation de l'unité de paysage dans le Parc

Situation, échelle et limites de l'unité de paysage

Une vallée des Cévennes granitiques méridionales

La vallée de la Salendrinque, affluente de celle du Gardon de Saint-Jean, fait partie des Cévennes méridionales granitiques. Elle se développe sur près de 16 kilomètres entre les crêtes de la montagne du Liron, où la rivière prend source, et sa confluence avec le Gardon de Saint-Jean, à Thoiras. Son bassin versant, qui comprend les petits valats affluents des ruisseaux du Coulègne et du Bouzons, se déploie, au plus large, sur un peu plus de 6 kilomètres entre le col de Bantarde au sud et la Roveyrol au nord.

Les crêtes de la montagne du Liron qui marquent la limite ouest de la vallée se prolongent au nord vers le mont Brion et au sud vers le sommet du Coulègne. Elle s'abaisse ensuite vers le village de Cognac, en transition avec le Vidourle et la bordure cévenole méridionale.

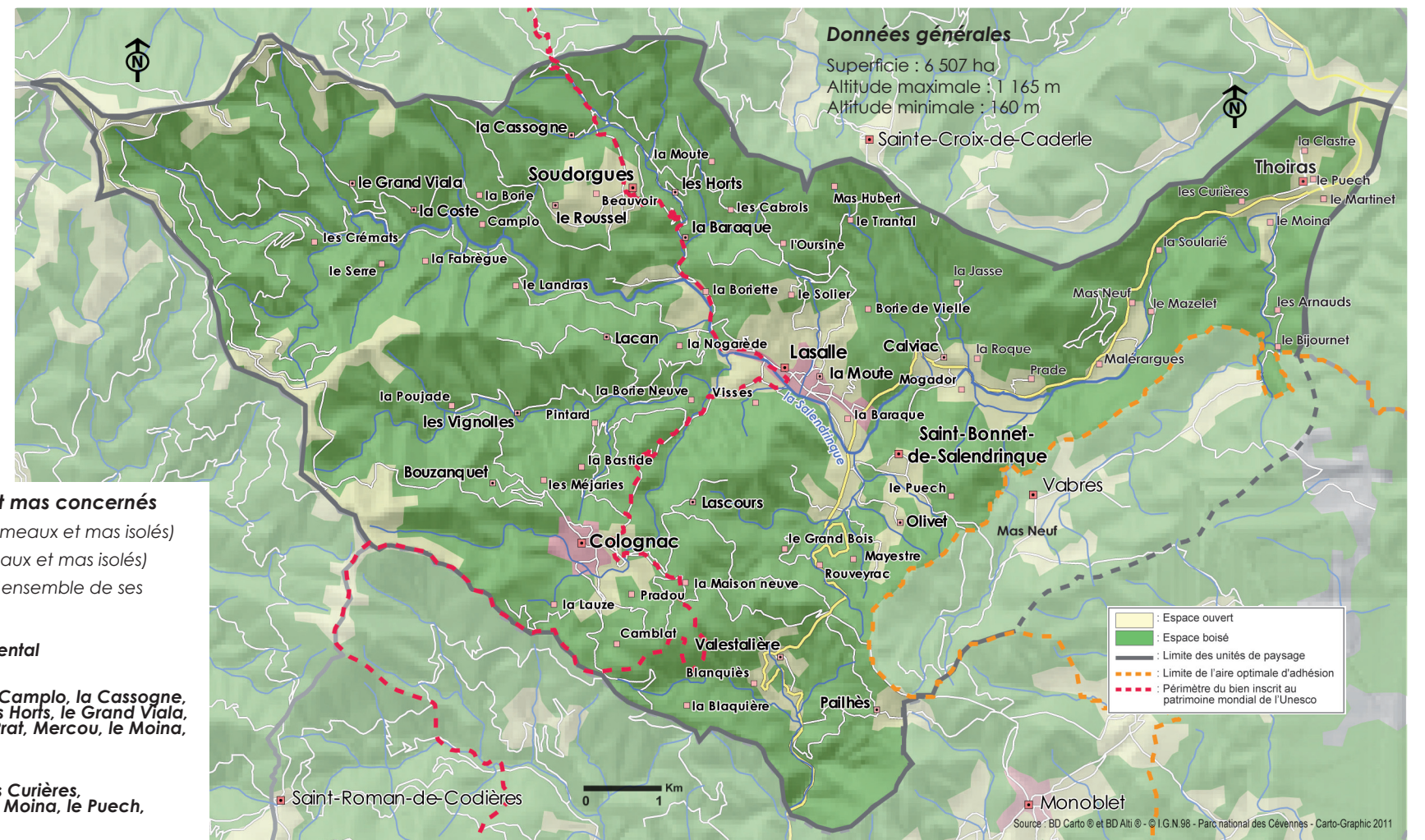
En aval de Lasalle, les limites de l'unité de paysage sont définies par les crêtes des collines calcaires qui dominent la vallée plus resserrée de la Salindrenque.

L'unité de paysage fait partie de l'aire optimale d'adhésion du Parc.

Au-delà de l'aire optimale d'adhésion du Parc, le valat affluent de Vabre fait transition avec le secteur de collines calcaires de la bordure cévenole de Monoblet et d'Anduze

La Salindrenque creuse la majeure partie de son cours dans les reliefs granitiques adoucis qui prolonge l'est du mont Aigoual. Le cœur de la vallée offre des paysages assez frais et ouverts, qui contrastent avec les garrigues et forêts sèches des Cévennes méridionales environnantes. C'est entre le village-rue de Lasalle et le hameau de Calviac, là où la rivière irrigue de belles prairies cernées de boisements, que demeure le « Val d'Émeraude ».

Au-dessus des châteaux qui ponctuent la vallée, les coteaux dominants de Soudorgues et de Cognac offrent aussi des paysages de prairies doucement étagées dans un environnement d'anciennes châtaigneraies. L'ensemble, avec son chapelet de hameaux et de mas dispersés, s'élève dans les boisements et le resserrement des valats affluents jusqu'aux landes des sommets escarpés de la montagne du Liron. C'est sur ces crêtes que chemine la grande draille cévenole de la Margeride.

Carte générale de l'unité de paysage de la vallée de la Salindrenque - Échelle 1/80 000^e

Communes, principaux hameaux et mas concernés

- **Cognac** (avec l'ensemble de ses hameaux et mas isolés)
- **Lasalle** (avec l'ensemble de ses hameaux et mas isolés)
- **Saint-Bonnet-de-Salendrinque** (avec l'ensemble de ses hameaux et mas isolés)
- **Sainte-Croix-de-Caderle**
la Borie, la Clairière, les Saugnes, la Trental
- **Soudorgues**
Beauvoir, les Bousquets, Cambonnet, Camplo, la Cassogne, la Coste, les Couches, les Crémais, les Horts, le Grand Viala, Loubatière, Mas de Guiraud, Mas du Prat, Mercou, le Moïna, la Nogarède, Salindre
- **Thoiras**
les Arnauds, le Bijournet, le Clastre, les Curières, Malérargues, le Martinet, Mas Neuf, le Moïna, le Puech, Prade

Les granites de la Salindrenque, le val d'Émeraude

La masse dominante de la montagne du Liron, où la Salindrenque prend source, et la majeure partie du cours de la rivière se développent dans les granites qui prolongent l'est du massif du Mont-Aigoual. La vallée bénéficie d'un microclimat méditerranéen, avec une des plus fortes pluviométries du département du Gard.



Le Val d'Émeraude - Prairies à l'adret de Lasalle

En aval des étroits valats qui caractérisent la partie amont et montagneuse du bassin versant, la vallée s'ouvre et offre, à Lasalle et Calviac, deux petits sites de fonds alluviaux exploités en prairies. Cette section centrale de la vallée, avec ses paysages agricoles rians, est dénommée le « val d'Émeraude ». Ce val est cadré par un ensemble de collines granitiques aux reliefs assez doux et largement boisés.

Dans ces Cévennes granitiques, des petits secteurs calcaro gréseux couvrent les coteaux habités de Soudorgues et de Saint-Bonnet-de-Salendrinque ainsi que la première ligne de collines qui dominent au nord de Lasalle, entre les bancelles de la Moutte, le Château du Solier et la bergerie de Volpellière. Cette nature différenciée de la roche apparaît notamment dans les murs des bancelles et la construction rurale.

Les crêtes de la montagne du Liron

Les sommets granitiques de la montagne du Liron, le point culminant schisteux du Fagéas (1179m) et le Rocher de l'Aigle forment le cadre montagneux de la haute vallée des sources de la Salindrenque. Ces hautes crêtes se prolongent au nord-est par une série de sommets et de cols granitiques (la Mortière, col de la Cabane Vieille, Mauripe, col du Mercou, mont Brion) qui marquent la limite avec les Cévennes schisteuses de la vallée Borgne. Au sud-est, le relief de la montagne du Liron se poursuit jusqu'au sommet de Coulègne. Ces crêtes s'abaissent ensuite vers Cognac, en transition avec vallée du Vidourle et la bordure cévenole. Ce secteur offre de grands panoramas sur la plaine languedocienne.

C'est sur ces crêtes que chemine la draille de la Margeride. Elle relie ici Cognac au col de l'Asclier. Une large partie de ces crêtes est aujourd'hui boisée. Des paysages de landes à callune et genêt à balais sont toutefois présents sur certains sommets, sur les croupes du Coulègne, du Camp Barriat et plus ponctuellement au nord, sur le Rocher de l'Aigle et la Mortière.



Haute vallée encaissée de la Salindrenque sous la Montagne du Liron

La vallée calcaire en aval de Calviac

En aval des petits bassins agricoles de Lasalle et Cabriac, la vallée de la Salindrenque se resserre progressivement en rentrant dans les calcaires de la bordure cévenole. Les coteaux couverts de chèneaie verte y sont ponctuellement recoupés par quelques petites barres rocheuses.

La Salindrenque

En amont du « val d'Émeraude » et jusque sous les premières maisons de Lasalle, la rivière, relativement encaissée, offre de belles sections pittoresques, avec de gros blocs granitiques et des gours réputés pour la baignade.

Dans le « val d'Émeraude » la rivière est aménagée avec de nombreux biefs et béaux qui servent à l'irrigation des prairies et alimentaient les moulins et les ateliers de filature de Lasalle

Dans son parcours calcaire sous Calviac, la rivière, grossie par les eaux des ruisseaux affluents, prend un cours sensiblement plus large avec de belles plages de galets. Elle est bordée par une importante ripisylve où se mêlent peupliers, saules, aulnes et robiniers.



Bief sur la Salindrenque à Calviac

Les paysages agricoles de la Salindrenque et des coteaux habités

Les prairies du val d'Émeraude forment un grand glacis agricole au sud de Lasalle et un bel ensemble dans les méandres de Calviac et de la Pommeraie. Ces prés remontent sur les pentes d'adret sous les secteurs d'anciens bancelles d'oliviers de la Moutte et d'Abrigaus. Ils se prolongent aussi dans le val de Saint-Bonnet-de-Salendrinque, et forment des clairières dans les autres petits valats qui débouchent sur cette partie centrale de la vallée.

Constituant deux sites isolés remarquables, les coteaux de Soudorgues et de Cognac offrent aussi de beaux ensembles de prairies légèrement étagées qui composent avec l'habitat dispersé en quartiers et s'ouvrent, à Soudorgues, sur le grand panorama de la vallée de la Salindrenque.

À Malérargues, à l'entrée du secteur calcaire, le fond de vallée, encore assez large, est occupé par une vaste bambouseraie.

À Thoiras, sur les replats d'adret proches du débouché de la rivière, des petites prairies mettent aussi en scène le village et le château. La rivière en contrebas est accompagnée de minces rubans de prairie qui s'élargissent à la faveur des méandres, avant la confluence avec le Gardon de Saint-Jean.



Prairie à Lasalle, sous le château du Solier



Cœurs de vallée et collines boisées de la Salindrenque - vue depuis Soudorgues



Le val d'Émeraude à Calviac



Coteau de Soudorgues

Caractères - Cadre naturel - occupation du sol - Paysage bâti

Un grand couvert de chênaies méditerranéennes et de châtaigneraies

Comme dans toutes les vallées cévenoles la couverture boisée est omniprésente sur les pentes de cette unité de paysage.

La chênaie verte méditerranéenne forme des boisements clairs sur la plupart des adrets granitiques secs et sur l'ensemble des collines calcaires en aval de Lasalle. Ces boisements se densifient en bas de versant où le chêne blanc devient prépondérant et se mêle aux anciens vergers de châtaigner sur les terrains cristallins.

Une grande châtaigneraie en taillis et en vieilles futaies est installée sur les ubacs granitiques de la vallée, notamment au-dessus de Lasalle et particulièrement autour de Cognac. Dans la haute vallée de la Salindrenque, la châtaigneraie est aussi présente à l'ubac et remonte presque jusqu'aux crêtes de la montagne du Liron. Dans de nombreux secteurs, cette châtaigneraie, qui évolue naturellement, est mêlée de pins et de chênes. Quelques petits secteurs sont entretenus en vergers aux abords des lieux habités.

La forêt domaniale et les plantations de résineux

La forêt domaniale de la vallée Borgne se prolonge sur les hauts versants de la tête de vallon de la Salindrenque, sous la montagne du Liron et le Rocher de l'Aigle. À l'ubac, elle présente une belle variété d'essences. En remontant dans ces boisements d'altitude les chênes et les châtaigniers font progressivement place à des pins noirs et sylvestres, des hêtres et quelques anciens pins à crochets.

Les résineux sont restés assez minoritaires dans les paysages forestiers de la vallée. Des parcelles de pineraies et de douglas coiffent toutefois la plupart des sommets des collines autour de Lasalle. Des petits boisements de Douglas, d'épicéa et de cèdres issus de plantation sont aussi présents sur les pentes au-dessus de Cognac, ainsi que dans la vallée, en remontant vers la partie amont de la Salindrenque et le col du Mercou. Ces résineux tendent à se disséminer dans les chênaies claires et les châtaigneraies situées aux alentours. Quelques bosquets de pins parasols sont aussi ponctuellement présents aux abords de certains mas de l'aval de la vallée.



Châtaigneraies de Cognac (Valat et crêtes du Coulègne)



Site de Lasalle - vue depuis les anciennes terrasses d'oliviers du Clarou

Sites bâtis

Une petite vallée cévenole attractive, un ancien terroir d'élevage et de châtaigneraie

Dans cette petite vallée cévenole bénéficiant de la douceur méridionale et des pluies liées à l'Aigoual, les fonds alluviaux relativement larges et propices à l'élevage, les pentes aux sols bien adaptées aux châtaigniers et la présence des replats confortables à Soudorgue et à Cognac ont du être autant d'éléments favorables à l'implantation de la trame bâtie médiévale initiale. La présence de nombreux petits châteaux, issus de ces époques, traduit aussi l'intérêt des seigneuries locales pour ces terroirs installés à proximité de la grande draille de transhumance de la Margeride.

À l'époque Moderne, Lasalle majoritairement acquis à la réforme sera fortement marqué par les guerres de Religion. « L'âge d'or » de la soie, y amènera au XIX^e siècle un important développement, avec l'installation de nombreuses filatures dans le bourg et une multiplication des magnaneries aux alentours.

Lasalle

Lasalle présente l'archétype du village-rue cévenol. Le bourg ancien s'étire sur près de 2 km, le long d'une unique et étroite rue qui suit la rive gauche de la Salindrenque. Les alignements de maisons à hautes façades et les anciens bâtiments de filature caractérisent ce linéaire urbain.

Le bourg est d'origine monacale (haut moyen âge), sa partie la plus ancienne se trouve sous le quartier de la Moute. Il a connu un développement conséquent avec l'essor des filatures de soie au XIX^e siècle. Au croisement du petit vallon qui descend sous le château de Solier avec le village-rue, sont implantés la place principale du bourg, les deux lieux de cultes et un grand bâtiment XIX^e siècle qui accueille actuellement la mairie. Quelques bâtiments de services et d'habitat collectif plus récents prolongent ce secteur.

Des petites extensions d'habitat pavillonnaire récent et assez diffus se sont aussi développées sur les anciens espaces agricoles de l'adret du bourg. Ce bâti vient se mêler aux mas péri villageois et aux paysages ruraux qui caractérisent encore cette partie aux abords du bourg.



Lasalle - Rue principale



Lasalle - Façade du village aligné sur la rivière

Un habitat traditionnel dispersé, Soudorgues, Cognac, Saint-Bonnet-de-Salendrinque, des villages-hameaux composés de « quartiers » cévenols

Conformément au modèle cévenol, l'habitat traditionnel dispersé est très présent dans cette vallée. Il est préférentiellement installé sur les bas versants de la vallée granitique et de ses valats affluents. Le mas isolé est le type d'habitat dominant, y compris dans les villages de Soudorgues, Cognac et Saint-Bonnet de Salendrinque, où le bâti est disposé en « quartiers » disséminés sur le terroir.

À Soudorgue, les mas, la chapelle et le temple sont dispersés dans les prés d'une grande croupe en belvédère sur la vallée de la Salindrenque.



Cognac



Soudorgues



Saint-Bonnet-de-Salendrinque



Thoiras



Habitat dispersé sur le coteau de Soudorgues et hameau des Horts en fond de valat - Col du Mercou

La vallée de la Salindrenque - Ce16

Caractères - Paysage bâti

Architecture

Du granite, des grès et des calcaires, des toitures couvertes de tuiles canal

Sur les granites, dans les hameaux des valats et à Cognac, le bâti est fait de moellons équarris de cette roche. Les galets sont présents dans l'appareillage des murs en fond de vallée. À Soudorgue et Saint-Bonnet-de-Salendrinque, les appareillages sont de grès et de calcaire. La pierre, souvent laissée apparente dans ce bâti rural et très présente dans les murs des bancel, singularise ces sites bâtis. À Lasalle, les hautes façades bâties sur la rue principale ont un caractère plus urbain avec leurs enduits clairs et leurs ouvertures souvent soulignées par des encadrements. Dans le bâti rural, les pignons les plus exposés aux intempéries sont eux aussi souvent enduits.

Les toits sont majoritairement couverts en tuile canal, avec des génoises en égout. La tuile canal a parfois été remplacée, dans les années 50 par de la tuile mécanique type « Marseille ».

Des volumes surélevés pour les besoins de la sériciculture

Dans ces versants granitiques, les mas et maisons des hameaux offrent des volumes souvent sensiblement plus modestes et compacts que ceux des Cévennes schisteuses et calcaires mitoyennes. À Thoiras, les maisons édifiées en pierre calcaire ont des gabarits plus importants.

Les volumes de base se composent d'un corps d'habitation, sur deux ou trois niveaux, souvent surélevés pour les besoins de l'élevage du ver à soie dès le XVII^e siècle. Les mas isolés sont pour la plupart constitués d'un volume bâti principal et de plusieurs bâtiments annexes accolés qui viennent en complément, formant des ensembles bâtis resserrés.

Sur les pentes, le bâti est prolongé par des étagements de terrasses agricoles. L'accès se fait généralement à mi-niveau, par la façade arrière du bâtiment central.



Mas isolés au col du Mercou



Les Horts



Mas de L'Euzière à Soudorgues

Des paysages d'anciennes terrasses de culture

De beaux ensembles de terrasses agricoles demeurent sur l'adret au-dessus de Lasalle, ainsi qu'autour des sites bâtis des versants granitiques et de la basse vallée calcaire. Ces terrasses sont présentes autour des hameaux installés sur les versants raides des fonds de valats, ainsi que sur les pentes moins soutenues comme à Soudorgues.



Aux abords des lieux d'habitation, ces terrasses sont dans l'ensemble relativement bien entretenues par l'agriculture ou pour l'agrément, par les résidents non agriculteurs.



Bancel de granite (les Horts)



Ferme du Camblat à Cognac



Hameau de Malérargues

Patrimoine

Un riche patrimoine de bâti rural

Les villages dispersés en « quartiers » et les mas isolés de ces vallées constituent, avec leurs bâtiments utilitaires annexes (clèdes, fours banaux, moulins...), un riche patrimoine de bâti rural largement remanié et développé durant « l'âge d'or » de la soie. Les plus anciens éléments remontent aux époques médiévales.

Une vallée jalonnée de petits châteaux d'origine médiévale

Le val de Salindre possède plus d'une dizaine de petits châteaux d'origine médiévale. Les édifices primitifs, édifiés sur des sites dominants les terroirs agricoles de la vallée, ont pour la plupart été remaniés en château de villégiature à la Renaissance, ainsi qu'aux XVIII^e et XIX^e siècles. À Soudorgues, le donjon de Beauvoir est le vestige d'un château du X^e siècle. La tour de Peyre, installée en face, faisait quant à elle partie du réseau des tours à signaux mis en place par les seigneuries d'Anduze, qui contrôlaient ces



Tour de Peyre à Soudorgues - Ancienne tour à signaux du XII^e siècle



Le Castellat - Saint-Bonnet-de-Salendrinque



Château de la Clastre à Thoiras

territoires au XII^e siècle. Les châteaux d'Algues, de Cornely, de la Nogarère et du Solier de Clarou, de factures plus récentes sont discrètement nichés dans les boisements dominant Lasalle. Le Castellat et le château inférieur de Saint-Bonnet-de-Salendrinque, les châteaux de Calviac, de Prade, de Thoiras sont aussi implantés en situation isolée, à l'instar du bâti rural dispersé qui caractérise ces villages et hameaux.

Des petites églises rurales et des temples

Lasalle, haut lieu du protestantisme cévenol, abrite en cœur de village une église du XVII^e siècle construite sur les ruines d'un ancien temple détruit durant les guerres de religion, et un temple à plan semi-circulaire élevé au XIX^e siècle.



Temple de Lasalle

À Soudorgues demeurent une petite église romane et un temple, dans un quartier rural très préservé. Cognac possède aussi son petit temple et son église en cœur du village. L'église d'origine romane de Saint-Bonnet-de-Salendrinque et le temple de Thoiras sont d'autres éléments intéressants du petit bâti religieux de facture rurale de la vallée.



Chapelle romane à Soudorgues

D'anciens ateliers de filature de la soie

Lasalle comptait au XIX^e siècle, à l'optimum de « l'âge d'or de la soie », près d'une dizaine d'ateliers de filature. Ces anciens bâtiments, de dimensions souvent modestes, installés le long d'un canal de dérivation de la rivière sont intégrés au linéaire bâti du village-rue. Ils restent identifiables par leurs hautes baies vitrées cintrées et sont aujourd'hui désaffectés ou reconvertis pour d'autres usages. La filature Roux, à côté du Pont Vieux, offre une belle façade ouverte par 11 baies cintrées. L'important bâtiment des filatures Vernet et Perrier qui hébergea des activités textiles jusqu'en 1992 demeure, lui, légèrement à l'écart de ce linéaire urbain. Un petit bâtiment de filature est aussi présent le long de la route, au hameau de Calviac.

L'industrie extractive de Thoiras, dont la phase industrielle démarra à la même époque et perdurera jusque dans les années 1960 (mines de pyrite, zinc et plomb de la Vieille Montagne) s'est fait, quant à elle, à l'écart de la vallée (hameau de Pallières) et n'y laisse donc aucun vestige.



Anciennes filatures à Lasalle

Dynamiques d’évolution du paysage

Aspect historique

Cette vallée des Cévennes méridionales, qui bénéficie d'un microclimat doux et relativement humide ainsi que de la proximité d'anciens chemins de transhumance, est dès le Moyen-âge, occupée par un nombre conséquent de mas, hameaux et petits châteaux. La mise en place des grandes châtaigneraies vivrières remonte à cette époque. « L'âge d'or » de la soie amènera par la suite le développement de ces implantations humaines, l'extension des terrasses de cultures, notamment pour les mûriers, la transformation du bâti rural pour les besoins de la sériciculture et l'extension du village de Lasalle, avec l'activité des filatures.

La pression pastorale (la présence de nombreuses ruines de jas en témoigne) sur les versants de ces vallées et collines devait offrir à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle des paysages beaucoup plus ouverts qu'à l'heure actuelle.

Après les premières décennies du XX^e siècle, le retrait progressif de l'activité agricole des terroirs de pente entraînera la fin de l'entretien de la châtaigneraie vivrière, et la progression générale des boisements de chêne et de pin sur les versants d'adrets et les crêtes anciennement parcourus par le bétail.

Le maintien d'un petit élevage en fond de vallée, le développement du tourisme, le réemploi d'une part importante du bâti rural en résidence secondaire et la plantation de parcelles sylvicoles en résineux sont parmi les phénomènes qui contribuent aux évolutions récentes des paysages de la vallée.

Le maintien de la châtaigneraie sur les ubacs granitiques

La châtaigneraie délaissée s'est bien maintenue sous forme de faillis et de vieilles futaies non entretenus sur les ubacs granitiques. Notamment entre Lasalle et Cognac, où elle forme de vastes



Châtaigneraie sous Sainte-Croix-de-Caderle



Prairies de Soudorgues

boisements. Elle est toutefois largement colonisée par la chênaie sur les versants secs et par les pineraies issues de nombreuses petites plantations privées réalisées au cours des dernières décennies.

Le maintien des espaces ouverts en fond de vallée et autour des villages et hameaux des pentes

L'analyse comparative des cartes IGN des années1960/70 (à la création du Parc) avec celles actuelles (2007) montre que les espaces ouverts en fond de la vallée se sont relativement bien maintenus. Il en va de même pour les terroirs de prairies autour de Soudorgue et Cognac.

La fermeture des landes par des accrus de conifères sur les crêtes de la montagne du Liron et du rocher de l'Aigle

La comparaison des cartes IGN 1960 avec leur mise à jour 2006/2007 siècles montre d'importants phénomènes de fermeture des landes sur les crêtes de la montagne du Liron, et sur celles qui rejoignent le col du Mercou. D'après l'ancien relevé IGN, le rocher de l' Aigle, les crêtes de Piécamp et de la Mortière offraient, en 1960, un ensemble de sommets largement ouverts. Ces landes redescendaient aussi sur les adrets dominants le ruisseau du Liron et la haute vallée de la Salindrenque (le Grand Devès, le Grand Vialé). Ces secteurs sont aujourd'hui, à l'exception de minces linéaires encore ouverts sur les crêtes, reboisés par des accrus de conifères.

Les espaces de landes et de pelouses des crêtes de Camp Barrat et du Coulègne se sont, quant à eux, nettement mieux maintenus sur ces dernières décennies.



Prairies de Calviac



Prairie et urbanisation pavillonnaire au sud de Lasalle



Boisement de résineux au dessus des Horts

Des plantations de résineux

Aux boisements des anciennes châtaigneraies et des chênaies spontanées se sont ajoutées, durant ces dernières décennies, un ensemble de petites plantations de résineux sur les versants et sommets de collines qui dominent Lasalle, ainsi que dans certains secteurs de valats en amont du bourg. Ces plantations de pin noir, d'épicéa, de douglas et parfois de cèdre de l'atlas tendent, par le caractère pionnier de ces arbres, à s'étendre par accrus naturels sur les espaces libres, ainsi qu'à gagner sur les châtaigneraies. En situation de fond de valats et aux abords de hameaux, ces végétaux conquérants colonisent les anciennes terrasses agricoles et tendent à refermer le paysage.

Une petite urbanisation résidentielle diffuse autour des principaux villages

À Lasalle, des petites extensions pavillonnaires se sont développées sur les anciens espaces agricoles en pied du coteau d'adret, notamment de manière assez perceptible au-dessus de la route à l'arrivée sur le site depuis Calviac. Le glacis de prairie au sud du village a été quant à lui bien préservé de la construction.

À Soudorgues, quelques maisons récentes ont été installées en partie basse des prairies du village.

À Saint-Bonnet-de-Salendrinque, le bâti pavillonnaire tend à se développer sur les prairies à proximité du château du Castellas.

La vallée de la Salindrenque - ce16

À Cognac, quelques maisons récentes sont venues s'intercaler sur le coteau entre les anciennes fermes des quartiers ruraux. Un petit ensemble résidentiel récent a aussi été bâti dans le bois de la Méjarie, nettement à l'écart du village.

Ces extensions restent un phénomène quantitativement limité. À Lasalle, elles viennent toutefois en rupture avec le caractère groupé du bourg historique mise en valeur par ses glacis agricoles. Sur les autres sites constitués d'habitat traditionnel dispersé, c'est plus l'aspect architectural, et les logiques d'implantation de ces constructions récentes qui posent parfois problème. Elles tendent à banaliser le paysage rural notamment aux abords des sites les plus remarquables.

En dehors de ce petit développement urbain récent autour des principaux villages et hameaux, les sites bâtis traditionnels plus retranchés de la vallée ont préservé leur caractère originel.



Extensions pavillonnaires diffuses à proximité du Castellas - Saint-Bonnet-de-Salendrinque

Quelques terrains de camping et habitations de loisirs

Un important terrain de camping occupe le fond de vallée à l'arrivée sur le site de Calviac. Les bâtiments et équipements présents en bordure de la route départementale sont de faible qualité architecturale et viennent en rupture avec la qualité des paysages très préservés de la vallée. Un autre camping plus modeste et discret est installé en bordure de rivière sous Saint-Bonnet-de-Salendrinque.

Dans les boisements de chênes, surplombant le hameau de Malérargues, est établi un quartier assez conséquent d'habitations légères de loisirs. Ces installations assez hétéroclites restent toutefois peu perceptibles dans le paysage de la vallée, du fait des boisements.



Habitations légères de loisirs au-dessus de Malérargues



Camping à l'arrivée sur Calviac

La vallée de la Salindrenque - Ce16

Enjeux paysagers

Enjeux paysagers généraux

La vallée possède avec le village-rue de Lasalle un important patrimoine de petits sites bâtis traditionnels accompagnés de leurs espaces agricoles. La préservation de ces paysages bâtis et le maintien de l'activité agricole qui valorise notamment les fonds de vallées et ces sites bâtis sont les principaux enjeux paysagers sur cette unité de paysage.

La mise en valeur de la châtaigneraie et le maintien des espaces ouverts le long des drailles de transhumance font partie des enjeux paysagers généraux aux vallées cévenoles.

Agriculture, forêts et espaces naturels

Maintien des espaces agricoles ouverts en fond de vallée et autour des sites bâtis environnants

Les espaces ouverts par l'agriculture en fonds de vallée et autour des hameaux des pentes constituent des secteurs de grande qualité paysagère. Ils permettent la perception générale des sites, l'accès aux rivières et la mise en valeur des sites bâtis. Il convient de les entretenir et de les mettre en valeur à ce titre.

Entretien/restauration du patrimoine des terrasses cévenoles

La présence des anciennes terrasses agricoles tend à s'estomper dans certains secteurs de la vallée, plus délaissés par l'activité agricole. La remise en valeur des terrasses autour de Lasalle et des hameaux de pentes pourrait passer, en plus de la restauration des murets de pierre sèche, par la replantation de vergers de châtaigniers, d'oliviers, de cerisiers ou d'autres fruitiers.



Bancels le Horts



Bancels d'oliviers au Clarou



Prairie devant Lasalle

Valorisation des paysages de la châtaigneraie

Les anciennes châtaigneraies se sont bien maintenues sur les ubacs granitiques. Cet élément central de l'identité cévenole pourrait faire l'objet de mises en valeur ponctuelles, notamment sur les secteurs situés aux abords des lieux bâtis et en bordure des voies.



Châtaigneraie entretenue à Soudorgues

Contrôle des boisements et accrus de conifères

Les petites plantations de conifères présentes sur de nombreux secteurs de la vallée tendent à essaimer dans les espaces libres et les boisements de feuillus mitoyens. Il y a peut être lieu de limiter à l'avenir les plantations de résineux sur la vallée, notamment autour des sites bâtis, pour éviter, à moyen terme, une plus grande fermeture des paysages.



Plantation d'épicéas aux Horts

Préservation/restauration d'espaces ouverts le long de la Draille et sur les crêtes entre le rocher de l'Aigle et le col du Mercou

Les paysages de landes sur les crêtes font partie du patrimoine des paysages des drailles cévenoles. Les petits secteurs de landes encore présentes sur la montagne du Liron et les crêtes attenantes contribuent à l'attractivité des itinéraires de randonnée ainsi qu'à la diversité des milieux naturels et paysages au-dessus de ces vallées très boisées. Il convient de préserver ces espaces de landes de la fermeture par les accrus de conifère, voire d'étudier l'intérêt de rouvrir certains secteurs boisés de ces crêtes (parcours de pâturage, pare-feux...).



Col du Mercou

Aménagements routiers

Maintien du caractère des routes

Les éléments traditionnels qui accompagnent ponctuellement les premiers plans routiers de la route principale de la vallée, mais aussi le réseau des petites voies d'accès aux valats affluents (murets de pierre, alignement d'arbres...) participent à la qualité de perception des paysages traversés. Il convient de les préserver et de les conforter.

Réouverture de points de vue depuis les routes et chemins de versants

Les boisements occultent progressivement certains points de vue intéressants depuis les voies. Des actions ponctuelles de réouverture (éclaircies, débroussaillage...) pourraient être envisagées pour dégager des points de vues sur les villages et dans l'axe des vallées.

Équipements touristiques

Amélioration de l'intégration paysagère des campings de la vallée

La réduction de l'impact visuel des campings de la vallée pourrait être envisagée (renforcement des plantations en limite avec la route et à l'intérieur des sites, avec des végétaux spontanés du secteur). Il serait aussi souhaitable, pour préserver les paysages de la vallée, de ne pas étendre les parcs d'habitations légères de loisirs et l'accueil des caravanes à l'année.



Calviac - Château et fond de vallée agricole

Patrimoine bâti et urbanisme

Gestion des extensions urbaines en respectant l'identité des sites bâtis traditionnels

Dans l'ensemble, la vallée a été relativement bien préservée de l'urbanisation pavillonnaire contemporaine, il convient de maintenir cette qualité paysagère.

Quelques secteurs d'habitat diffus sont toutefois présents, de façon modeste, aux abords des principaux villages (Lassalle, Saint-Bonnet-de-Salendrinque, Soudorgues et Colognac).

La qualité du site de Lasalle tient pour une bonne part à l'aspect groupé de son linéaire bâti et à la présence d'espaces agricoles en glacié qui le mettent en scène, notamment en fond de vallée en partie sud. Lors de l'élaboration des documents d'urbanisme, les éventuels développements urbains de Lasalle sont à prévoir en évitant toute dispersion du bâti dans ces espaces dégagés devant le village.

Dans les villages-hameaux composés de quartiers ruraux, notamment à Soudorgues, Colognac ou à Saint-Bonnet-de-Salendrinque, la construction de pavillons en avant-plan des mas anciens et des bâtiments remarquables n'est aussi pas souhaitable.

Dans le cas d'extensions villageoises, la volumétrie du bâti proposé, doit être en cohérence avec les gabarits du bâti traditionnel, on évitera notamment les maisons de plain-pied, sans rapport avec les hauts volumes de l'habitat cévenol. Il en va de même pour les autres éléments de l'aspect architectural des constructions (ordonnancement des ouvertures, teinte des enduits, choix des matériaux de couverture...).

Valorisation des sites bâtis traditionnels

La plupart des sites bâtis anciens de cette unité de paysage ont bénéficié de restauration de qualité, préservant un fort caractère à chacun de ces lieux. Une gestion stricte des opérations de réhabilitation, d'agrandissement et de la constructibilité autour de ces lieux doit être maintenue pour préserver l'intégrité du caractère des hameaux et mas isolés dans leur environnement rural original (traversiers...).

Valorisation des éléments du petit patrimoine bâti

Un certain nombre d'anciennes clèdes, de moulins, d'ouvrages hydrauliques, mais aussi des ensembles de terrasses et d'autres petits ouvrages utilitaires traditionnels, parfois délaissés, tendent à disparaître. Des actions visant à les remettre en état pourraient être programmées dans le cadre de chantiers d'insertion ou d'autres opérations collectives.



Anciennes terrasses à Colognac